

Obama, prix Nobel de la guerre nucléaire ? par Karel Vereycken

• Taille de police [Réduire la taille de la police](#)

[Augmenter la taille de](#)

[police](#)

• [Imprimer](#)

• [Ajouter un commentaire](#)

IRIB-Lors de sa campagne électorale en 2008, Obama s'était engagé à placer le désarmement nucléaire au cœur de sa politique de sécurité nationale et de défense. D'ailleurs, pendant les cinq premiers mois de son mandat, Obama avait semblé tenir cette promesse lorsqu'il avait esquissé les contours d'un traité de réduction des armements ([New START](#)) avec le Président russe Dmitri Medvedev.

Dans un discours présenté comme « *historique* » à Prague en avril 2009, Obama avait déclaré que « *l'existence de milliers d'armes nucléaires est l'héritage le plus dangereux de [la guerre froide](#)* » et le nouveau Président avait renouvelé « *l'engagement des États-Unis à obtenir la paix et la sécurité d'un monde sans armes nucléaires* ». Peu de temps après, le comité du prix Nobel se réjouissait du leadership exemplaire d'Obama, et sur la base de cet engagement verbal, décida de lui accorder le Prix Nobel de la paix.

Le 10 décembre 2014, dans [un article](#) publié dans le quotidien américain *The Nation*, le professeur émérite du Massachusetts Institute for Technology (MIT), Theodore A. Postol, expert des questions de défense, pose la question qui fâche :

Pourquoi l'administration entreprend-elle alors un programme ambitieux de modernisation des armes nucléaires augmentant de façon dramatique la menace d'une guerre nucléaire ?

Gary Samore, l'ancien conseiller d'Obama sur les questions d'armement nucléaire, y répond dans le [New York Times](#) du 21 septembre, en disant : « *Ce qui a changé la donne a été l'invasion de l'Ukraine par Poutine (...)* *C'est cela qui a rendu politiquement caduc toute mesure de réduction unilatérale des stocks d'armes.* »

L'administration Obama a présenté au total 57 projets d'*upgrade* (mises à jour) de sites nucléaires militaires, dont 21 ont été approuvés par le Bureau gouvernemental de comptabilité, tandis que 36 sont en attente d'approbation.

Le plan présenté par l'administration Obama au

Pentagone prévoit la construction de 12 nouveaux sous-marins d'attaque nucléaire (chacun pouvant lancer, avec 24 missiles balistiques, jusqu'à 200 ogives nucléaires sur autant d'objectifs), 100 autres bombardiers stratégiques (chacun armé d'environ 20 missiles ou bombes nucléaires) et 400 missiles balistiques intercontinentaux avec base à terre (chacun avec une ogive nucléaire de grande puissance, mais pouvant toujours être armé d'ogives multiples indépendantes).

Dans ce but, précise [II Manifesto](#), vient d'être réalisé à

Kansas City un énorme nouveau site, plus grand que le Pentagone, qui fait partie d'un « *complexe national en expansion pour la fabrication d'ogives nucléaires* », composé de huit grands sites et laboratoires avec un personnel de 40000 spécialistes.

Ce programme de modernisation, dont le coût total sera d'environ 1100 milliards de dollars, la dépense culminant dans la période 2024-2029, se concentre sur les systèmes d'allumage des têtes nucléaires des missiles de longue portée et sur l'augmentation de leur puissance létale.

En principe, il s'agit simplement d'accroître « *la fiabilité* » des forces nucléaires américaines. Pourtant, remarque Postel :

Une analyse détaillée du programme révèle qu'il s'agit d'un effort sophistiqué sur le plan technologique pour préparer les forces nucléaires américaines à un affrontement direct avec la Russie.

Penser qu'on puisse gagner une guerre nucléaire est une folie

Theodore A. Postol

Professeur émérite du Massachusetts Institute for Technology (MIT).

[The Nation](#), 10 décembre 2014.

Extraits.

(...) Des analystes russes qualifiés, en particulier ceux qui comprennent les aspects techniques des armes nucléaires, voient dans l'effort de modernisation un signe troublant qui montre que l'armée américaine croit qu'une guerre nucléaire contre la Russie peut être menée et gagnée. Ce fut l'obsession soviétique à améliorer leur capacité de première frappe qui avait conduit Ronald Reagan à une conclusion identique sur la Russie. Comme moi-même lorsque j'analysais au début des années 1980, en tant que conseiller du Chef des opérations navales, la défense anti-missile de Moscou, ces analystes se demandent pourquoi les Américains mettent une telle proportion de leur richesse nationale dans des systèmes dont, de façon réaliste, on ne peut nullement espérer qu'ils marcheront.

Est-ce que les dirigeants militaires et politiques des États-Unis croient réellement que les systèmes

modernisés serviront un objectif militaire utile ? Si c'est le cas, est-ce que de telles croyances mal informées conduiront à une cascade d'événements résultant dans une catastrophe nucléaire ? La réponse troublante à ces deux questions est affirmative.

(...) En dernière analyse, le programme de modernisation révèle une incompréhension fondamentale des caractéristiques de base des armes nucléaires. L'échelle et la nature des effets de telles armes sont si vastes et si mortelles que toute notion de les employer de façon contrôlée ou limitée est totalement déconnectée de la réalité. L'incapacité à comprendre la nature radicalement différente des armes nucléaires conduit à une autre incompréhension fondamentale : la guerre nucléaire peut être conçue comme une simple extension d'une guerre avec des armes conventionnelles.

Dans ce dernier cas, une nation cherchera à réduire les capacités ennemies en détruisant sa puissance militaire. La victoire s'obtient par la ruse, la mobilité et la puissance de feu ; on l'emporte en détruisant les capacités de l'adversaire à communiquer avec ses propres forces.

La guerre nucléaire est radicalement différente. Il n'est pas possible d'empêcher un adversaire doté de l'arme atomique de détruire votre pays, même si vous réussissez à détruire l'immense majorité de ses forces. Il est également impossible d'attaquer les forces nucléaires de l'ennemi sans provoquer des conséquences qui ne seraient pas différentes d'une stratégie visant à tuer autant de gens que possible.

Cela nous ramène à la question posée : qu'espère accomplir l'administration Obama en modernisant les forces nucléaires américaines ? Est-ce que le président et ses conseillers réalisent qu'ils sont en train de créer des conditions où la sécurité de toutes les parties impliquées sera diminuée, ou se sont-ils convaincus à tort qu'ils sont en train de créer une dissuasion plus stable ? Aucun acteur rationnel ne s'engagerait dans une guerre nucléaire. Mais l'effort de modernisation augmente de façon significative les chances d'accidents lors d'une crise imprévue et imprévisible, capable d'escalader bien au-delà de tout ce qu'ont pourrait imaginer.

Le vrai problème n'est pas l'irrationalité mais l'imprévisibilité. Les raisons pourquoi les choses arrivent sont bien plus complexes que la planification nucléaire obsessionnelle pourrait jamais prévoir. Le programme de modernisation des forces nucléaires américaines va sévèrement compliquer les chances de prévenir un désastre lorsqu'une crise éclatera. Toute personne ayant étudié l'histoire sait que de telles crises arriveront, et qu'elles arriveront à partir d'événement imprévu et imprévisibles.

Cette vérité élémentaire devrait nous amener à sobrement réévaluer les bases du programme de modernisation. Car dans un monde qui est fondamentalement imprévisible, vouloir disposer d'une capacité incontestable de mener et de gagner une guerre nucléaire est une folie dangereuse.

[Tweet](#)

Éléments similaires (par tag)

- [Contre-spéculation sino-russe sur le rouble](#)
- [L'Ukraine fait le premier pas vers l'OTAN, la Russie réagit](#)
- [Impossible, la paix entre Obama et Poutine ?, par Alfredo Jalife-Rahme](#)
- [Les sanctions finiront-elles par mettre Moscou à genou ?](#)
- ["Mistral": la Russie s'impatiente](#)

Plus dans cette catégorie : [« Ce que Poutine ne nous dit pas, par Pepe Escobar](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Code de sécurité

Rafraîchir

[Enregistrer](#)

[JComments](#)

[Retour en haut](#)

jeudi 25 décembre 2014

Sélectionnez la langue

- [اىبرع](#)
- [English](#)
- [Deutsch](#)
- [תירבע](#)
- [Italiano](#)
- [Русский](#)
- [Español](#)

[Autres langues](#)

Réseaux Sociaux

- [Suivez-nous sur Facebook](#)
- [Suivez-nous sur Twitter](#)
- [Regardez-nous sur Youtube](#)
- [Suivez-nous sur Google+](#)
- [Suivez-nous sur paper.li](#)

Copyright © 2014 - french Radio - Tous droits réservés
To Top ▲